



PRODDIGE est un projet, porté par le SCD, qui rassemble des volontaires du monde entier, pour réaliser un Service Civique autour des Objectifs de Développement Durable sur la métropole de Lyon. Les volontaires s'engagent sur une mission individuelle dans une structure partenaire du SCD, tout en participant à un projet de groupe, avec d'autres volontaires, visant à mettre en oeuvre des actions de sensibilisation aux ODD sur le territoire.



ROFASALY

25 ans
Originaire du Cambodge

"La vie est belle"

Ma mission à l'Association Dynamique pour les Jeunes et le Développement (ADJD)

L'ADJD est une association basée à Rillieux-la-Pape qui promeut des actions en France et en République Centrafricaine comme le développement local et durable, l'éducation, l'insertion sociale et professionnelle des jeunes démunis en s'appuyant sur la culture, le sport, l'agriculture, l'accès à l'eau potable, l'urbanisation et la santé. Je viens en appui aux activités de la structure: organisation de kermesses, repas solidaires...

Mon projet de groupe

Je suis en projet de groupe avec deux françaises et une burkinabé. Notre projet porte sur les ODD 1 (zéro pauvreté) et 10 (réduction des inégalités). Nous réfléchissons à un projet qui vise à créer du lien entre des personnes ressources et des personnes dans une situation de précarité. L'association La MIETE nous accompagne pour mener à bien notre projet.

• Tes motivations pour rejoindre PrODDige ?

Le programme est centré sur les ODD et **ce sont des enjeux qui me touchent et me concernent: l'environnement, l'éducation, les inégalités, la pauvreté.** J'étais aussi intéressé par la possibilité de ne pas réaliser mon Service Civique dans une seule association. Par ailleurs, le travail en groupe le lundi et le mardi avec les volontaires français et de réciprocité m'a beaucoup motivé.

• Ton parcours d'engagement ?

Quand j'étais au lycée j'étais volontaire pour la Croix-Rouge, on a fait des campagnes de sensibilisation pour récolter de l'argent puis pour distribuer à manger aux personnes démunies. J'ai commencé à être bénévole au lycée mais j'ai dû arrêter parce que ça me prenait trop de temps à l'université. J'ai continué quand même, deux fois par an, à aller dans les campagnes très reculées pour accompagner des médecins français qui allaient soigner les gens. Après les années universitaires, je me suis davantage engagé pour les questions environnementales.

• Et après ?

J'aimerais pouvoir évoluer en terme de compétences et de qualifications mais je n'arrive pas encore à me projeter dans ce que je veux vraiment faire. Venir en France, c'était une porte qui s'ouvrait et je réfléchis maintenant à m'inscrire dans un Master à l'Ecole Supérieure de l'Enseignement en France.

• Un étonnement interculturel ?

Pour organiser la soirée d'un repas solidaire, une fois, nous avons dû travailler, jusqu'à deux heures du matin. Pour moi c'était inimaginable de travailler aussi tard **parce que dans ma culture et au Cambodge, personne ne sort aussi tard. Moi je ne suis jamais sorti après 23h.** Finalement ça m'a marqué de manière plutôt positive. A part ça, comme je suis prof de français au Cambodge, je connais la culture française et je n'ai pas vraiment eu de choc culturel.

Propos recueillis par Camille Nicolai
Service civique au SCD